

ORSA

principaux enseignements de l'exercice préparatoire 2015

**Petit déjeuner Aon-Benfield
16 février 2016**

Plan de l'intervention

□ L'exercice ORSA 2015

- Les progrès par rapport à 2014
- Les axes d'amélioration restant

□ L'exercice « ORSA taux bas 2015 »

- Rappel des caractéristiques de l'exercice
- Enseignements de l'exercice

Les progrès par rapport à 2014 (1/2)

- **Un meilleur taux de participation que l'année précédente (+18%)**
2015: 451 remises d'ORSA et 28 ORSA groupe
 - Forte participation de l'ensemble du marché (y compris des petits acteurs)
 - Absence de rapports de certaines entités normalement comprises dans le périmètre d'un ORSA unique (bien que leur situation n'ait pas été clairement abordée dans les ORSA uniques concernés)

- **Les trois évaluations sont globalement mieux couvertes :**
 - 90% contenaient l'évaluation du besoin global de solvabilité (BGS)
 - 90% le respect permanent des exigences de solvabilité **vs 82% pour l'exercice précédent**
 - 90% la déviation du profil de risques par rapport aux hypothèses qui sous-tendent le calcul du SCR **vs 72% pour l'exercice précédent**

Les progrès par rapport à 2014 (2/2)

- ❑ **La validation par une instance dirigeante est formalisée dans presque 70% des cas.**

- ❑ **Amélioration des scénarios en nombre, variété et qualité**
 - Plus de la moitié des organismes de l'échantillon analysé ont intégré dans leur ORSA des scénarios de test propres à leurs activités, signe de bonne appropriation de l'exercice, par exemple:
 - Risques liés à l'ANI
 - Allongement de l'âge de départ à la retraite
 - Scénarios de marché (choc action, choc contrepartie, choc retraite, augmentation des spreads)
 - Dérive de la sinistralité, combinaisons de risques de marché et d'une hausse de la sinistralité

Les axes d'amélioration restant (1/2)

1. Besoin Global en Solvabilité

- La description du profil de risques doit être encore étoffée et si possible quantifiée
- Inclure un tableau récapitulatif des risques majeurs auxquels est exposé l'organisme ainsi que des éléments de maîtrise des risques associés
- D'avantage expliquer les variations constatées dans leur profil de risques d'une année sur l'autre.

2. Respect Permanent des Exigences de Solvabilité

- Évaluation de la couverture du MCR n'est traitée que dans 66% des cas.
- L'identification des risques liés aux provisions techniques est encore insuffisamment traitée. Les organismes éprouvent des difficultés à comprendre les éléments attendus.
- Une comparaison entre les résultats des simulations de l'an passé et du réalisé est encore trop peu souvent effectuée.
- La qualité des mesures compensatoires et actions correctrices proposées peut encore être améliorée.

3. Déviation du profil de risque par rapport à la formule standard

- Un manque de transparence occasionnel.
- Des difficultés à traiter cette évaluation.

Les axes d'amélioration restant (2/2)

□ Informations sur la gouvernance et pilotage en amont du processus

- On attend notamment de la part des organes dirigeants un pilotage du processus en amont, et pas seulement une validation finale.
- La pertinence des mesures compensatoires peut être améliorée
- Les scénarios de stress tests sont souvent trop optimistes

□ Cas particulier ORSA Groupe et ORSA Unique

- Les groupes restaient libres pour cet exercice préparatoire de proposer un Orsa unique sans en avoir préalablement fait la demande au contrôle.
- En 2016, une autorisation devra être demandée.
- De nombreuses structures de taille modeste demeurent négligées dans les ORSA uniques, bien que leurs risques puissent nécessiter un suivi particulier.
- L' ORSA unique ne doit en aucun cas être un moyen de s'exonérer du traitement de l'ensemble des risques des entités du groupe.

L'exercice « ORSA taux bas » (1/2)

- **Dans le cadre de l'exercice préparatoire à l'ORSA, l'ACPR a demandé aux assureurs vie:**
 - d'évaluer les conséquences d'une situation maintenue et aggravée de taux bas
 - en envisageant également l'éventualité d'une remontée rapide des taux.

- **Cet exercice a été réalisé dans le cadre de l'ORSA parce qu'il visait :**
 - une appropriation du diagnostic par les organes dirigeants
 - l'établissement d'un plan d'actions permettant d'assurer la viabilité de l'organisme dans la durée.

- **Le collège de supervision a pris connaissance des résultats de cet exercice lors de sa séance du 17 décembre 2015**
 - Le marché de l'assurance vie va continuer à faire l'objet, dans ce contexte de taux bas, d'une attention du collège et des services du secrétariat général.
 - La situation étant très différente d'un organisme à l'autre, la poursuite et l'approfondissement des actions engagées en 2015 feront l'objet d'une approche personnalisée par les services de l'ACPR.
 - Un courrier a été adressé en février aux organismes participants pour leur faire part de ces perspectives.

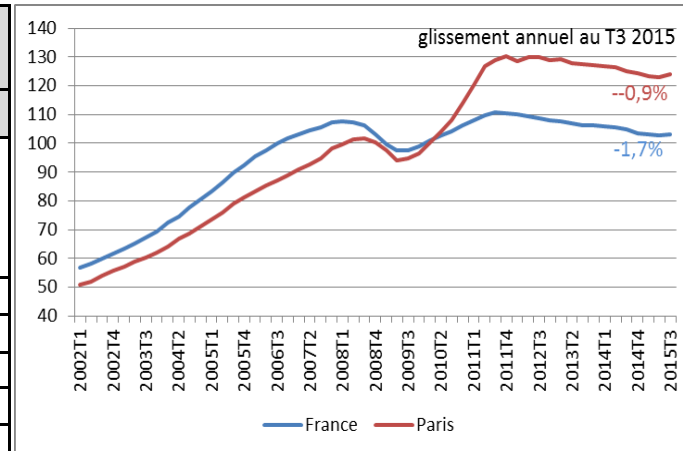
L'exercice « ORSA taux bas » (2/2)

Une situation aujourd'hui proche du scenario central

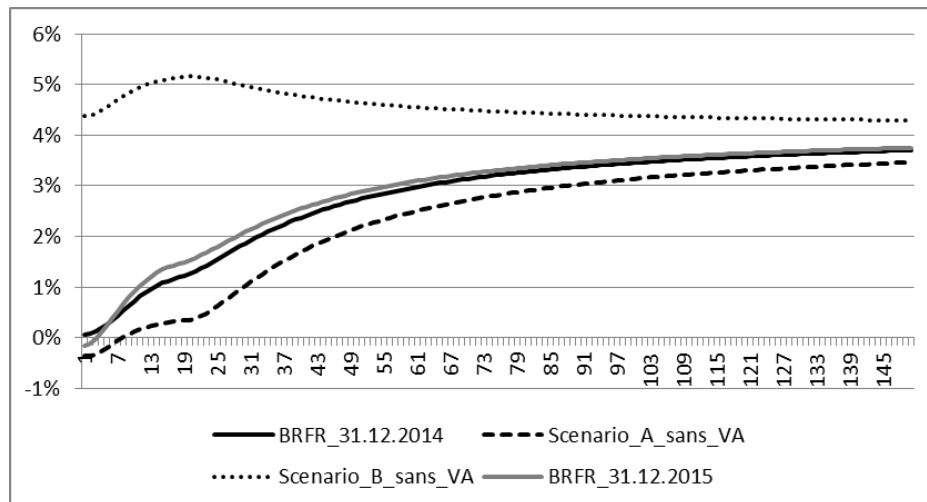
Immobilier

Indice Insee - notaires des prix des logements anciens

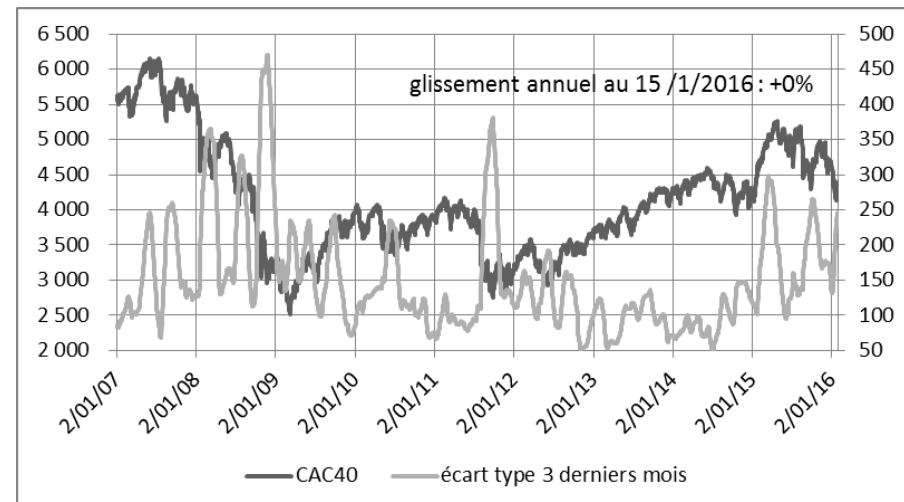
	scénario central - situation fin 2014		scénario A - taux durablement bas		scénario B - remontée des taux en 2018	
	2015-2017	2018-2019	2015-2017	2018-2019	2015-2017	2018-2019
Courbe des taux	Courbe (BRFR EIOPA 31/12/14)		Courbe (BRFR EIOPA 31/03/15) - 35bps		Courbe Scénario A	+450bps par rapport à la courbe du Scénario A
Δ Actions	0% / an		-5% / an		-5% / an	0% / an
Δ Immobilier	-2% / an		-5% / an		-5% / an	
taux d'inflation	+0,1% / an		-0,4% / an		-0,4% / an	3,6% / an
Spread	Constant (31/12/2014)		Constant (31/12/2014)		Constant (31/12/2014)	
Taux de change	Constant (31/12/2014)		Constant (31/12/2014)		Constant (31/12/2014)	



Coubre des taux EIOPA hors VA e t courbe des taux des scenarios



Actions: CAC 40 et volatilité du CAC 40 – dernière donnée 31 /01/2016

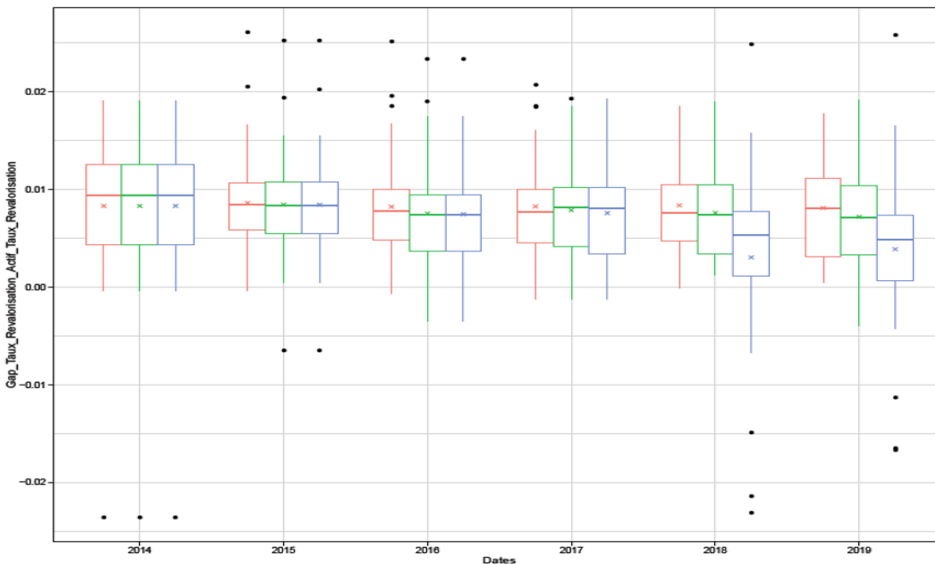


Les enseignements de l'exercice (1/3)

- ❑ **Affiner les outils de mesure et de suivi à moyen terme du risque lié à la situation de taux bas**
- ❑ **L'exercice a permis d'appréhender:**
 - les difficultés du pilotage à moyen terme du bilan et de la solvabilité dans le nouveau référentiel Solvabilité II
 - la nécessité d'affiner les techniques utilisées
 - La nécessité d'améliorer la qualité des données remises à l'ACPR.
- ❑ **Il n'a pas permis de tirer, au niveau global, de conclusion utile des travaux réalisés pour simuler les effets du scénario de remontée rapide des taux:**
 - les hypothèses retenues par les organismes ne se sont pas révélées suffisamment cohérentes au niveau individuels pour fournir un résultat significatif d'une tendance de marché.
 - Les organismes n'ayant réalisé cet exercice que partiellement devront s'employer à le compléter et à corriger les incohérences qui demeureront, notamment dans le scénario de remontée rapide des taux
- ❑ **Il est nécessaire que chaque organisme dispose en permanence d'une mesure détaillée et cohérente des conséquences à moyen terme sur son bilan, ses résultats et sa solvabilité de la situation de taux bas ainsi que de la remontée des taux à terme.**

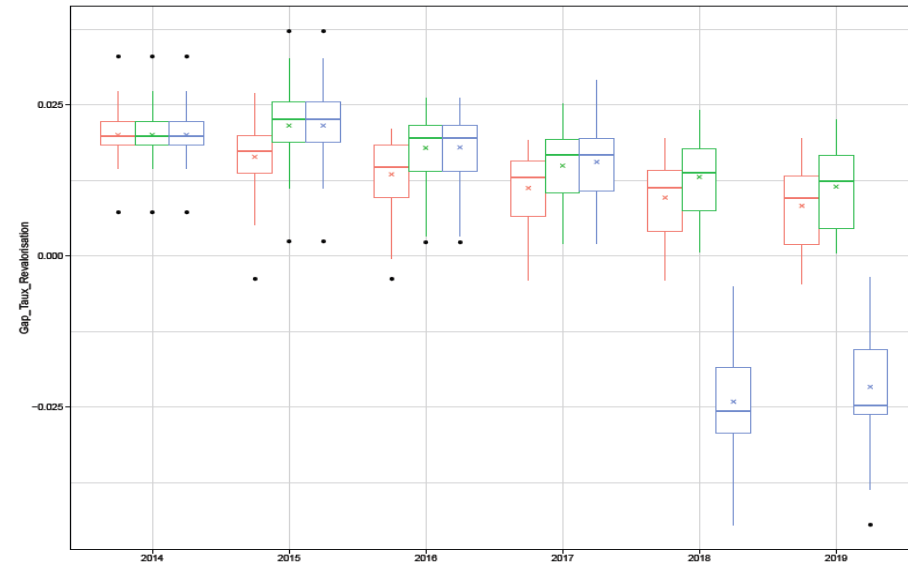
Les enseignements de l'exercice (2/3)

Écart médian entre les taux de rendement de l'actif et les taux de revalorisation



—■— Scénario de référence —■— Scénario A —■— Scénario B

Écarts entre taux de revalorisation et de l'OAT



- Certains organismes reportent un taux de rendement inférieur au taux de revalorisation : l'impact sur la viabilité de l'organisme doit être investigué
- Dans le scénario B, le taux de revalorisation médian devient inférieur au taux de l'OAT alors même que les rachats conjoncturels ne sont pas modélisés : certains assureurs reportent en effet le même taux de rachat quel que soit le scénario appliqué. De telles hypothèses demandent des investigations complémentaires auprès des organismes.

Les enseignements de l'exercice (3/3)

□ Du point de vue de la gouvernance et des choix stratégiques:

- le marché doit progresser vers une meilleure appropriation de l'ensemble des effets de la situation de taux bas
- les organismes doivent prévoir, quantifier et suivre les ajustements à réaliser compte tenu de leur situation propre, du côté des placements comme des produits

□ L'intensité des mesures dépend de l'évolution des taux:

- dans le scénario central : poursuivre et amplifier les actions déjà entreprises pour s'adapter à ce contexte et rechercher une meilleure maîtrise des risques.
- dans un scénario de stress : des mesures drastiques seraient nécessaires aussi bien au niveau du marché, qu'à celui des organismes les plus vulnérables.

□ L'adaptation du marché est encore trop lente:

- afin de préserver dans la durée leur solvabilité, les assureurs doivent adapter leur politique commerciale et leur gestion à la réalité des contraintes qui pèsent sur leurs équilibres financiers et faire preuve de modération dans la fixation de leurs taux de participation aux bénéfices.
- Les premières indications dont nous disposons sur les taux de revalorisation pour l'année 2015 montrent que beaucoup de chemin reste à faire pour s'adapter à la situation de taux bas. L'ACPR veillera à la prise en compte de ces éléments dans le cadre du processus d'évaluation interne des risques.